

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Brésil

Pendant la période estivale, les brèves économiques passent à une fréquence bimensuelle.

Une publication du SER de Brasília
Semaines du 15 au 26 juillet 2024

Résumé

Le FMI revoit à la hausse les perspectives de croissance de moyen-terme du Brésil.

La croissance économique du Brésil devrait atteindre +2,5% à moyen terme. Cette augmentation de 0,5 p.p. par rapport aux estimations précédentes résulte de la résilience de l'économie brésilienne et de la baisse de l'inflation. Deux facteurs clés devraient stimuler la croissance potentielle du pays : la réforme fiscale et l'augmentation de la production d'hydrocarbures.

La croissance économique est tirée par la consommation des ménages en mai.

L'IBC-Br, l'indice avancé de l'activité économique de la Banque centrale, a progressé de +0,25 % en mai dernier et de +1,30 % par rapport au même mois de l'année précédente. Cette performance positive, malgré l'impact des inondations dans l'Etat du Rio Grande do Sul, s'explique principalement par la forte hausse de la consommation des ménages, qui atteint un niveau record sur l'année selon l'IBRE-FGV.

L'adhésion de la Bolivie au Mercosul représente des opportunités économiques importantes pour le Brésil.

La Bolivie a rejoint le Mercosul en tant que membre à part entière, offrant au Brésil de nouvelles opportunités économiques dans des secteurs clés tels que l'agriculture, l'énergie et l'accès aux minéraux.

Graphique de la semaine : Evolution de la production industrielle.

Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+0,9%	-2,4%	129 450
Risque-pays (EMBI+ Br)	+1pt	+24pt	226
Taux de change USD/BRL	+1,7%	+13,2%	5,54
Taux de change €/BRL	+2,2%	+13,0%	6,04

Note : Données du jeudi 18/07 à 10h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

LE CHIFFRE A RETENIR :

+3,4%

la hausse des ventes du secteur du commerce de détail en mai 2024 sur 12 mois. Résultat d'une augmentation des crédits aux ménages, de la croissance des revenus et de la hausse du nombre de personnes occupées (IBGE)

Actualités macro-économiques & financières

Le FMI revoit à la hausse les perspectives de croissance de moyen-terme du Brésil.

À l'occasion de la publication de [l'article IV du FMI sur le Brésil](#) le 11 juillet, le Fonds a révisé à la hausse les prévisions de croissance à moyen terme (à partir de 2028) du Brésil, passant de +2%¹ à +2,5%. Si elle se concrétise, cette augmentation de la croissance potentielle pourrait représenter un réel soulagement pour le budget et la dette de l'État.

Selon le FMI, ces prévisions optimistes sont justifiées par la résilience de l'économie, qui a enregistré une croissance constante dépassant les attentes et une baisse de l'inflation qui se situe désormais dans la fourchette cible de la Banque Centrale (BCB) grâce à un assouplissement monétaire prudent. En outre, deux facteurs majeurs devraient soutenir cette hausse de la croissance potentielle : **i) la mise en œuvre de nouvelles réformes structurelles**, notamment la réforme de la fiscalité indirecte, qui pourrait accroître la croissance annuelle de 0,3 à 0,5 p.p., et **ii) l'augmentation de la production d'hydrocarbures**, jusqu'en 2028 voire 2031.

Les investissements dans le développement durable, notamment grâce au Plan de Transformation Écologique du gouvernement lancé fin 2023, représentent également des opportunités de croissance supplémentaires. Ce plan vise, entre autres, à mettre fin à la déforestation illégale d'ici 2030, à établir une

taxonomie verte, et à créer un marché carbone réglementé.

Cependant, certains points de vigilance demeurent. Le FMI appelle à des efforts plus ambitieux pour assurer la viabilité de la trajectoire budgétaire, à travers des objectifs de moyen-terme solides, tout en saluant l'engagement du gouvernement à améliorer la situation en éliminant les dépenses fiscales inefficaces et en élargissant l'assiette fiscale. La convergence continue de l'inflation vers la cible de la BCB doit également rester une priorité. Enfin, des risques externes pèsent sur la balance des risques du Brésil, tels que des erreurs éventuelles dans le calibrage de la politique monétaire des principales économies, la volatilité des prix des produits de base et l'instabilité financière mondiale.

A court terme, le rapport du FMI souligne que la croissance devrait s'établir à +2,1% en 2024, marquant une baisse des prévisions de -0,1 p.p. par rapport aux estimations de mai. Cette révision reflète une politique monétaire restrictive, une réduction du déficit budgétaire et des incertitudes persistantes liées aux impacts économiques des inondations dans le Rio Grande do Sul. **Le Fonds anticipe enfin une croissance de +2,4% en 2025**, contre +2,1% prévu en mai dernier.

Le ministère des Finances a salué l'examen du FMI dans une déclaration publique, soulignant que cette évaluation confirme les progrès économiques du pays.

	Anciennes prévisions	Révisions (art. IV – juillet 2024)
2024	+1,2% (art. IV 2023) +2,2% (mai 2024)	+2,1%
2025	+1,7% (art. IV 2023) +2,1% (mai 2024)	+2,4%

¹ Selon [l'article IV du FMI](#) sur le Brésil de 2023.

Selon les dernières données du [bulletin Focus](#) de la Banque centrale, **les analystes de marché prévoient une croissance annuelle de +2,11% en 2024**, révisée à la hausse cette semaine contre +2,08% il y a un mois, notamment en lien avec les performances du secteur de la vente au détail en mai (+1,2% sur le mois, +5,6% depuis le début de l'année, et +3,4% sur 12 mois), bien au-dessus des attentes.

La croissance économique est tirée par la consommation des ménages en mai.

L'indice avancé de l'activité économique de la Banque centrale (l'IBC-Br, corrigé des variations saisonnières) a légèrement augmenté de +0,25% en mai par rapport au mois précédent. Ce résultat est similaire à celui observé en avril dernier (+0,26%²) et en ligne avec les attentes de marché qui tablaient sur une hausse de +0,30%.

L'indicateur maintient des performances positives après le ralentissement de mars, malgré l'impact des inondations dans l'Etat du Rio Grande do Sul³. Cette résilience s'explique notamment par les bons résultats du secteur de la vente au détail, soutenu par une consommation des ménages vigoureuse, un marché du travail dynamique et la reprise des investissements. **En comparaison avec mai 2023, l'IBC-Br a affiché une croissance de +1,30%. Depuis le début de l'année, le taux de croissance s'élève à +2,01%.**

Les données de juin devraient montrer une reprise plus importante de l'activité, notamment dans les segments les plus impactés par la catastrophe dans le Rio Grande do Sul.

Selon l'institut brésilien de la Fondation Getulio Vargas (IBRE-FGV), qui produit un deuxième [indicateur haute-fréquence de l'activité](#), **la croissance économique a progressé de +0,3% en mai par rapport au mois précédent.** Par rapport à mai 2023, l'indicateur a enregistré une hausse de +1,3%, alignée avec les résultats de la BCB, grâce aux contributions positives de plusieurs composantes, notamment de la consommation des ménages qui a enregistré la plus forte augmentation de l'année ce mois-ci.

Dans le détail, la consommation des ménages est en hausse de +4,6% sur le trimestre se concluant en mai⁴, et les investissements (formation brute de capital fixe) ont progressé de +4,5%. **Du côté de la production, seule l'agriculture a progressé**, tandis que l'industrie et le secteur des services restent stables.

Les exportations de biens et services ont augmenté de +3,2%, en ralentissement par rapport aux mois précédents en raison de la contribution négative des exportations agricoles sur le trimestre se terminant en mai.

Quant aux importations, elles ont progressé de +10,3%, tirées par tous les segments, notamment les services et les biens intermédiaires.

² L'indicateur IBC-Br du mois d'avril 2024 a été révisé à la hausse, passant de +0,01% initialement annoncé à +0,26%.

³ L'activité économique de l'Etat du Rio Grande do Sul a chuté de -9% sur le mois de mai 2024, et de -3,9% par rapport à mai 2023.

⁴ Une analyse trimestrielle des composantes de l'activité permet une meilleure compréhension de leur trajectoire, car elle présente une volatilité plus faible que les taux mensuels corrigés des variations saisonnières.

Etude économique & financière

L'adhésion de la Bolivie au Mercosul représente des opportunités économiques importantes pour le Brésil.

Le 8 juillet dernier, lors du 64^{ème} Sommet des chefs d'Etats du Mercosul et des Etats associés, la Bolivie a officiellement rejoint les accords du Mercosul, devenant le 6^{ème} membre à part entière⁵ du bloc économique. Le pays possédait le statut d'Etat associé depuis 1998 et avait entamé le protocole d'adhésion en 2015.

Au cours du Sommet, le président Lula a déclaré que cette adhésion traduisait une immense valeur stratégique pour le bloc du Mercosul, notamment dans le contexte de la transition énergétique.

Selon une étude de l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), **l'entrée de la Bolivie dans le Mercosul présente des avantages significatifs pour le Brésil.**

Cette incorporation offrira au Brésil un accès au Pacifique, via les États brésiliens du Mato Grosso, du Rondônia et de l'Acre, jusque-là peu intégrés au Mercosul en raison de leur localisation. Ces États seront désormais plus facilement reliés aux ports d'Arica au Chili, ainsi qu'à Ilo et Matari au Pérou, facilitant ainsi les exportations brésiliennes.



Figure 1 : Routes boliviennes vers le Pacifique
— Source : [Arte/O GLOBO](#)

La Bolivie dispose de réserves importantes d'intrants nécessaires à la production d'engrais, que le Brésil importe actuellement de pays lointains. La Bolivie pourrait devenir un fournisseur clé pour le Brésil, renforçant ainsi la coopération économique entre les deux pays. Alexandre Pupo, conseiller spécial du Président de la République du Brésil, a déclaré que l'entrée de la Bolivie permettrait la création d'une nouvelle « frontière agricole », élargissant les marchés pour les engrais.

Le partenariat avec la Bolivie facilitera également le transport du gaz naturel argentin depuis les gisements de Vaca Muerta, grâce à l'infrastructure existante de gazoducs. Cela réduira la dépendance aux importations étrangères de gaz naturel liquéfié et la vulnérabilité à la volatilité des prix. Historiquement, le gaz naturel est un pilier central des relations bilatérales entre la Bolivie et le Brésil.

Les réserves boliviennes de lithium suscitent également l'intérêt du Brésil, et leur commerce devrait être facilité par la ratification des accords du Mercosul par la Bolivie. Selon les données du gouvernement brésilien, au

⁵ L'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay, le Brésil, le Venezuela et la Bolivie sont les 6 membres officiels du Mercosul. En revanche, le Venezuela est suspendu sine

die depuis 2017 après que les quatre autres pays ont décidé qu'il ne remplissait pas les critères démocratiques énoncés dans le protocole d'Ushuaia.

premier semestre de cette année, la Bolivie a découvert 23 M de tonnes de ressources de lithium, dépassant ainsi l'Argentine et les États-Unis.

Cette entrée de la Bolivie dans le Mercosul inaugure une nouvelle phase dans une longue histoire de relations commerciales. Si les échanges entre le Brésil et la Bolivie ont significativement diminué ces dix dernières années, le Brésil est resté un des principaux partenaires commerciaux de la Bolivie, notamment grâce aux importations brésiliennes de gaz naturel depuis la Bolivie.

En 2023, le Brésil était le premier client de la Bolivie (15% des exportations totales boliviennes). **Depuis 2021, le Brésil présente un solde commercial excédentaire avec la Bolivie, qui reste néanmoins un fournisseur et un client mineur pour l'économie brésilienne**, se classant 30^{ème} et 35^{ème} respectivement en 2023. L'importante chute des ventes de la Bolivie au Brésil tient au manque d'investissement dans ses capacités gazières. Le Brésil exporte en majorité des machines et matériels électriques, des métaux, et des produits alimentaires vers la Bolivie. Ses importations depuis la Bolivie concernent principalement des produits minéraux, des produits des industries chimiques et des métaux.

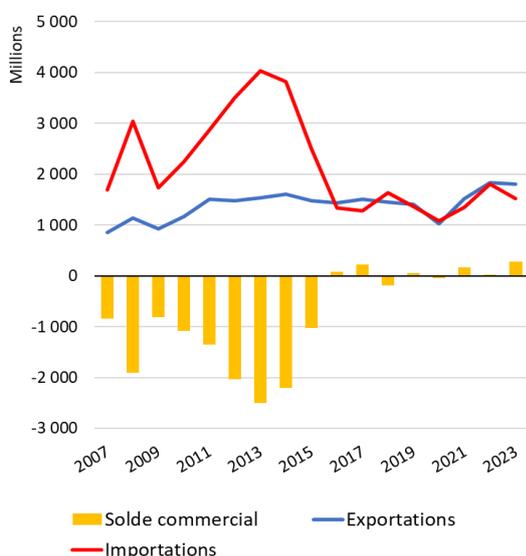


Figure 2 : Evolution des échanges commerciaux du Brésil avec la Bolivie –

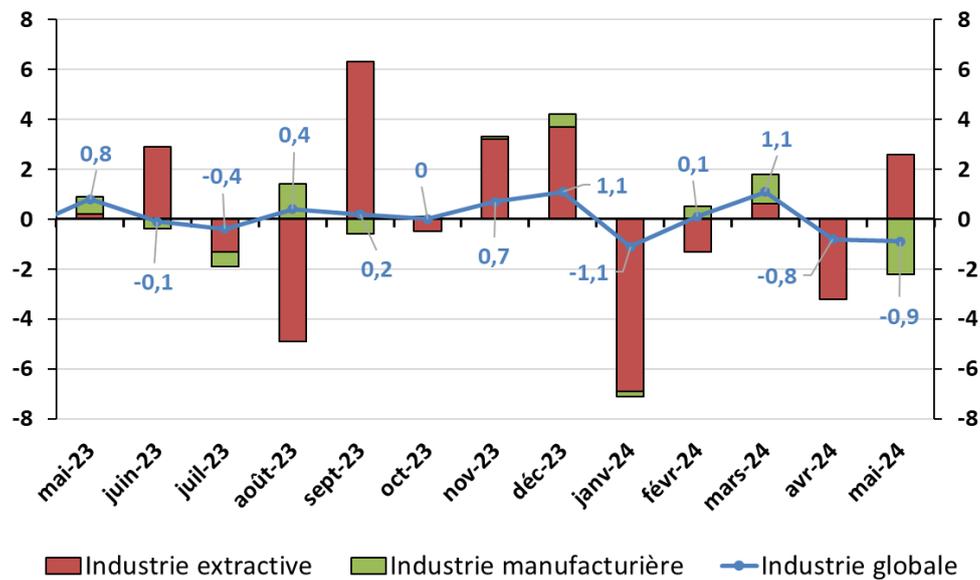
Source : [Comexstat](#)

Durant le Sommet du Mercosul la semaine dernière, l'ambassadrice Gisela Padovan, Secrétaire de l'Amérique latine et des Caraïbes au sein du Ministère des affaires étrangères brésilien, a souligné l'importance de la Bolivie pour le Brésil et **les efforts du gouvernement actuel pour reconstruire des relations bilatérales solides avec le pays et la région.**

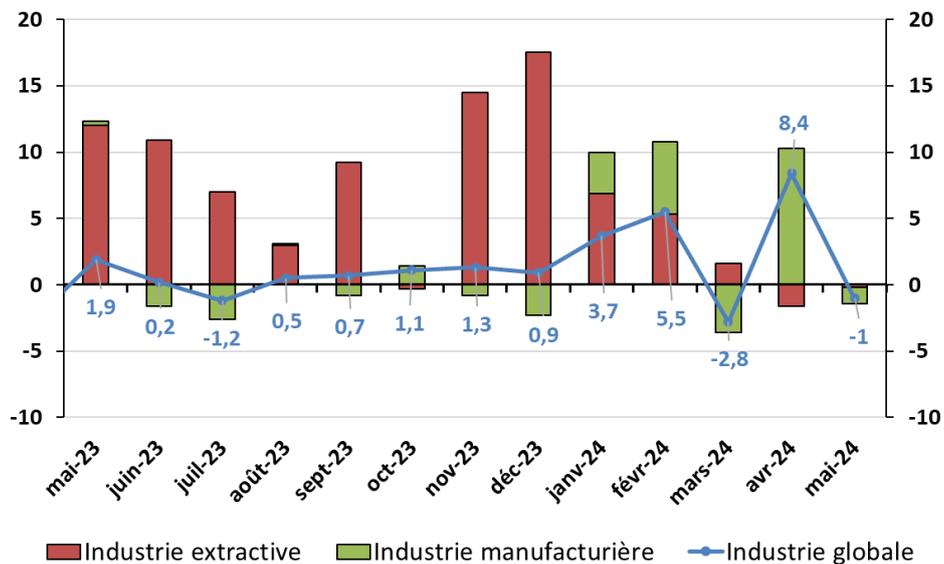
Créé en 1991, le Mercosul (marché commun de l'Amérique du Sud), est aujourd'hui la 7^{ème} économie mondiale avec un PIB de 2 860 Mds USD, couvrant 67% du territoire sud-américain. En 2023, le Brésil représentait 72% du PIB du Mercosul. La même année, il a exporté pour 23,6 Mds USD vers le bloc et en a importé pour 17,1 Mds USD, générant un excédent commercial de près de 6,5 milliards USD. Les exportations brésiliennes étaient majoritairement constituées de produits manufacturés. Parmi les principaux biens échangés entre les membres du Mercosul figurent les automobiles et les pièces automobiles (entre l'Argentine et le Brésil principalement), l'énergie et le soja.

Graphique de la semaine

Evolution de la production industrielle (m/m-1, en %, CVS).



Evolution de la production industrielle (m/m-12, en %).



Source : IBGE

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
 Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :
www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Sébastien Andrieux (Chef du service économique régional de Brasilia).

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier) et Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier).

Abonnez-vous : celia.devant-perrotin@dgtrésor.gouv.fr